



Bienvenue

Le Salon est ouvert,
l'histoire vous attend.

Ici, le temps ralentit.
Avant d'ouvrir ce chapitre...
laissez le monde derrière vous.
Chaque page est une porte.
Chaque mot, un passage.
L'histoire vous attend déjà.

Entrez...

christine labat

L'ORACIE DES MILIE MOI

PRÉAMBULE

On raconte qu'il existe, entre les veines du temps, des passages si discrets qu'aucun œil ne les voit. Des interstices minuscules, invisibles même pour ceux qui se prétendent éveillés, où les époques se frôlent et se répondent, où les mémoires se mêlent comme des rivières souterraines.

On raconte qu'il suffit d'un geste, d'un regard prolongé sur une mèche de cheveux, d'un doigt qui suit la rainure d'un vieux coffret, d'un souffle retenu devant un objet qui semble nous reconnaître pour que le voile se froisse.

Ce n'est pas un événement spectaculaire. Rien ne s'illumine, aucune voix ne tonne du ciel. C'est plus subtil.

Un frisson qui remonte la colonne... trop ténu pour être une peur, trop dense pour être un simple courant d'air. Une image qui surgit derrière les paupières. Un mot, jamais appris, qui s'échappe sur la langue. Une question qui frappe doucement de l'autre côté de la porte.

On raconte aussi qu'il existe des femmes qui portent en elles la mémoire d'autres femmes. Pas comme un conte transmis par les grands-mères. Pas comme une histoire rassurante que l'on raconte au coin du feu. Plutôt comme un feu sous la peau. Un feu qui attend... un feu patient... un feu qui ne s'éteint jamais, même quand la raison veut le couvrir d'oubli.

Peut-être que vous ne le sentez pas encore. Peut-être que vous croyez que tout cela n'est qu'un folklore brodé sur l'angoisse de vieillir, ou un refuge pour celles qui ont trop aimé, trop perdu, trop cherché.

Peut-être...

Mais regardez bien... écoutez bien... le signe... minuscule.

Une plume blanche tombée d'on ne sait où. Un corbeau immobile, le regard plus vieux que le ciel. Un silence si plein qu'il palpite comme un cœur. Un rêve qui revient, nuit après nuit, avec la même odeur de terre mouillée, la même sensation d'avoir déjà été là.

Il arrive qu'une vie entière ne suffise pas à comprendre ce qui nous traverse.

Il arrive aussi qu'un seul battement de cœur contienne la somme de toutes les vies.

On ne choisit pas toujours de se souvenir. Parfois, c'est le souvenir qui vous choisit. Et il s'invite sans frapper, avec la patience de ceux qui savent que vous finirez par ouvrir la porte.

Si vous lisez ces lignes, c'est que vous vous tenez peut-être au bord d'un de ces passages.

Peut-être que vous l'avez nié, repoussé, redouté. Ou peut-être que vous l'attendiez depuis toujours, sans avoir su mettre un mot dessus.

Et si c'était là, juste là, dans la palpitation invisible qui précède chaque choix, que tout commençait ?

Et si, au lieu de refermer le coffret, vous acceptiez, enfin, d'écouter celle qui se souvient ?

Le prochain chapitre arrive bientôt au Salon des Récits

à suivre...

Auto édition par Naya387 - © naya387.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ce que vous venez de lire
n'est qu'un fragment.

Le reste est encore dans l'ombre et
certaines vérités préfèrent attendre...

À bientôt au Salon.

Auto édition par Naya387 - © naya387.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.